

La Lettre de NDAA du samedi 23 mai 2020

La grande nouvelle tant attendue est tombée dans la nuit : reprise des messes publiques dès aujourd'hui ! Selon un décret publié dans la nuit au journal officiel et immédiatement entré en vigueur, les célébrations publiques peuvent officiellement reprendre dès ce samedi.

Samedi 23 mai 18h30, messe dominicale ouverte au public (à partir de la semaine prochaine 18h et 20h)

Dimanche 24 mai, messes publiques à 8h, 10h, 12h, 18h, 20h.

En semaine reprises des horaires normaux : du lundi au vendredi Laudes à 8h, messes à 8h15 et 19h15 ; samedi messe à 12h ; mercredi et vendredi adoration 18h, vêpres 19h.

Toutes les « réservations de messe » sont donc annulées car inutiles. En revanche les personnes de moins de 65 ans et en bonne santé qui souhaitent aider à la désinfection peuvent écrire à 20100.guibert@gmail.com pour indiquer avant quelle messe ou après quelle messe elles peuvent venir. Venir avec masque, gants, lingettes lavables ou jetables. Un jeune couple va désinfecter ce week-end, mais ils peuvent déjà avoir besoin d'aide et seront de repos le week-end prochain !

La paroisse a préparé et anticipé cette reprise des messes publiques. Les horaires originaux des messes dominicales permettent aux fidèles de ne pas se croiser et favorisent un temps raisonnable pour passer un produit désinfectant dans l'église.

Nous démultiplions les messes dominicales car au-delà de 120 fidèles nous refuserons l'accès à l'église. Les fidèles bloqués pour une messe devront aller à la messe suivante.

Les personnes fragilisées (grand âge, maladie...) sont invitées à ne pas se rendre à l'église. Le port du masque est obligatoire dans l'église. « L'obligation du port du masque ne fait pas obstacle à ce que celui-ci soit momentanément retiré pour l'accomplissement des rites qui le nécessitent » précise le décret.

Si possible, avoir un flacon de gel hydroalcoolique dans sa poche, sinon bien se laver les mains avant de partir de chez soi. Du gel hydroalcoolique sera disponible à l'entrée de l'église mais nous ne voulons pas dilapider nos stocks...

Seules les places indiquées par une gommette peuvent être occupées, respecter la distanciation de 1,5 m. Nous remercions les couples, les familles ou les personnes « autrefois confinées ensemble » de se réunir pour laisser plus de places aux autres.

La communion ne peut être donnée que sur la main et en silence. Le dialogue « le corps du Christ » / « Amen » est anticipé. Il est échangé de manière communautaire avant la communion de celui qui préside.

Pour l'instant, pas de feuille de messe, pas de tracts à « piocher et remettre ».

Pas de chorale. Les célébrants peuvent ôter leur masque.

Pour l'instant, la communion sera donnée sur place, les fidèles sont invités à ne pas bouger. Sortie de l'église progressive et sans attroupement.

Panier de quête à la sortie qui ne passera donc pas de main en main.

Quelle joie de pouvoir à nouveau célébrer des messes publiques, ouvertes sur le monde et unissant l'ensemble des baptisés. L'Église représente le milieu vital de l'existence chrétienne. Nous retrouver ensemble pour célébrer, dans la joie, l'amour que nous porte la Trinité, n'est pas facultatif. La pratique dominicale va au-delà de l'obéissance à un commandement de l'Église. Ce qui nous pousse à aller à l'église le dimanche, c'est aussi la joie de la communion fraternelle. Car de même que nous recevons la foi de l'Église, de même nous ne sommes pas sauvés, ni divinisés, seuls, dans notre coin.

L'être humain n'est pas fait pour vivre isolé des autres. Le confinement des semaines passées nous a permis de prendre conscience à quel point, les liens familiaux, ceux de l'amitié et tous nos liens sociaux sont essentiels à l'épanouissement personnel. Être coupés

des autres nous rend fragiles et parfois, sans le savoir, à la merci des faux amis et des faux soutiens. On peut avoir des amis sur Facebook, mais les vrais amis sont plus précieux, plus rares et surtout bien réels. Il en va de la société comme de l'Église.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul », est-il écrit dès les premières pages de la Bible. Ce qui définit l'homme, c'est sa capacité à aimer l'autre et à le servir. Pour le pape François, un chrétien seul est un chrétien en danger. Pour avancer sur le chemin vers la sainteté, il a besoin d'être en communauté. L'individualisme tellement dans l'air du temps, est en réalité un véritable obstacle à la sainteté. Il est très difficile, si nous sommes trop isolés, de lutter contre notre propre concupiscence, contre les embûches et les tentations du démon et du monde égoïste. Trop seuls, nous perdons facilement le sens de la réalité, de la clairvoyance intérieure, et nous succombons.

Cheminer vers la sainteté – par tous ces gestes d'amour au quotidien – c'est désirer de tout cœur la plénitude de l'autre, celle à laquelle Dieu rêve.

Il en est de même dans l'amitié. Elle est jalonnée d'épreuves, mais celles-ci permettent de rapprocher une relation à sa réalité plus profonde, en dépassant les limites et les défauts de chacun parce que justement, l'ami est celui qui accepte l'autre dans ses défauts et ses limites : Il est celui qui accepte de traverser l'épreuve à ses côtés. Selon le cardinal Newman, grand théologien anglais du XIX^{ème} siècle, l'art de cheminer vers la sainteté en cultivant l'amitié consiste à vouloir que l'autre devienne meilleur. Viser l'âme de l'autre, c'est la condition sine qua non d'une amitié véritable. Celle qui ne perd jamais de vue le plus important : poser son regard sur l'ami à travers le regard du Christ. C'est en ce sens que l'amitié sert la sainteté : elle fait grandir l'autre. Elle métamorphose et permet de « partager un bonheur que personne ne pourra enlever ».

[À regarder aussi : Dix clés du cardinal Newman pour cultiver une véritable amitié](#)

[Le tuto spi du P. Francisco](#) (il ne savait pas encore que les messes allaient reprendre dès aujourd'hui)

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa paix et dans son amour.

P. Vincent Guibert en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez